

un moment fort
ou
le début d'un long calvaire ?

UN SEJOUR EN CLASSE VERTE

Nous allons régulièrement en classe verte durant la dernière semaine du mois d'avril. C'est un moment fort dans la vie de la classe.

Nous avons opté chaque fois pour les centres de la catégorie B.

Faut-il préparer ce séjour longtemps à l'avance?

Oui, pour ce qui concerne le côté administratif: demande de séjour en classe de nature, demandes de subvention communale et départementale.

Au niveau des élèves, naturellement, nous en parlons dès la rentrée pour gagner l'accord des parents et ainsi pouvoir formuler les demandes de subvention auprès des instances citées ci-dessus.

Cette année, contrairement aux années précédentes (les années se suivent mais ne se ressemblent pas), quelques élèves ont voulu savoir d'où provenait la différence qui existait entre le prix de journée réclamé par le centre de séjour de la classe verte et le prix réellement payé. Je leur ai expliqué ce qui se passait au niveau départemental (Conseil Général, d'où étude de l'administration du département) quant à la subvention allouée par la commune je leur ai suggéré d'aller se renseigner auprès du maire. Ce dernier les a invités, par écrit, à assister à la séance du Conseil Municipal du mois de janvier, au cours de laquelle fut débattu et fixé le taux de cette subvention. Evidemment toute la classe assista à cette réunion du Conseil, un jeudi soir à 20h30. Ce fut une belle "leçon" d'éducation civique. Les réactions des enfants, le lendemain en classe en témoignèrent.

Il reste la préparation matérielle: que va-t-on emmener? des cahiers? des classeurs? etc...?

Non, de bonnes chaussures et de bons vêtements résistants à la pluie et au froid, pour que nous puissions profiter de la nature du dimanche après-midi au samedi matin.

Préparons-nous un plan pour cette semaine? Non, nous verrons sur place.

Cette année, ce n'est qu'une fois arrivés au Centre et prêts à faire une sortie que les enfants se sont rendus compte qu'il nous faudrait des cartes de la région. Je leur ai donné mes 5 cartes.

Comment lire ces cartes, comment les orienter?

Voilà les deux questions qu'ils se sont posés ce lundi matin là sur un des versants de la vallée de Metzeral, les uns accroupis, les autres à genoux ou couchés devant ces cartes posées à même le sol d'un grand pré. Heureusement l'une des élèves avait pensé à emporter une boussole, donc l'orientation Nord-Sud fut chose facile. Aussitôt on tenta de localiser les agglomérations que nous apercevions: ce n'était pas toujours très évident pour certains.

D'autres questions fusèrent.

.../...

-la distance comment l'apprécier ?
-le terrain est-il en pente? quel signe indique ce fait?
-les pentes sont-elles raides ou douces?
A nos pieds, dans la forêt on entendait gronder un torrent.
-Pourra-t-on le traverser? Où?

On chercha un pont sur la carte ... et ainsi de suite.
Sur le terrain donc, les élèves ont appris à se servir d'une carte du Club Vosgien. Aussitôt des équipes se sont formées pour préparer différentes sorties qui sont planifiées pour la semaine. Les deux premières furent des échecs: les élèves concernés n'ont pas pu cerner le problème des distances et on n'a pas atteint le but voulu. Les autres qui suivirent, furent toutes couronnées de succès.

Pendant les sorties que faisons-nous?

Marcher pour marcher? Non.

Et c'est là, la richesse des classes vertes: à chaque détour de sentier on assista à de nouvelles découvertes, que ce fut au niveau de la flore, de la faune, du paysage ou du travail de l'érosion... (du vent, de l'eau, du gel, etc..)
Plus les jours passaient, plus l'intérêt grandissait.

Ce que j'essaye de leur redonner, durant ces quelques jours, c'est l'intérêt à l'observation, observation de petits faits et choses qui les entourent. Certains savent tout sur la vie de l'éléphant, du tigre, de la baleine, etc., mais ignorent le plus souvent comment se multiplient et grandissent les moustiques, comment se déplace le ver de terre ou combien de pattes compte la mouche.

Nos enfants, dans la majorité, ne savent plus observer; la télévision, les journaux, la radio, etc.. leur apportent et l'image et le son. Tout est trop banalisé et on ne fait plus aucun effort d'analyse.

On pourrait s'étendre encore longuement là-dessus, mais revenons à notre classe verte.

Une fois de retour en classe, nous dressions ensemble le bilan de notre séjour. Pour ce, nous avons décidé de relater en quelques lignes, ce qui nous avait touché pendant ces quelques jours. ce qui était à noter c'était que plusieurs élèves avaient été marqués par le silence: silence dans la forêt, sur les hauteurs, silence de la nuit autour du Centre. Cela prouve bien que nos enfants sont habitués au bruit continu.

Nous en restions là.

Aurait-il fallu exploiter davantage?

Je ne crois pas, car une fois de plus cette année, les élèves n'ont pas demandé à exploiter davantage ce séjour.

Je sais que dans certaines classes on continue cette transplantation durant trois mois ...

Cela ne veut pas dire que nous ne faisons pas allusion par la suite à telle ou telle observation ou découverte faite en classe verte qui était en relation avec une activité de la vie de la classe et qui nous servit à fermer une boucle.

Mais les élèves d'une classe sont donc tellement riches que j'ai trouvé pour ma part qu'on ne pouvait pas rester aussi longtemps sur son passé.

Le passage en classe verte doit être un but en soi et non le début d'un long calvaire pour les élèves qu'on torturera à force d'exposés, d'albums, de dépliants, de textes ou même de montages audio-visuels... ce qui est encore plus sublime.

Maurice Mess
Sausheim (école du Centre, CM2)
juillet 1979

